

GUYANE FRANCAISE

Elle accède temporairement au statut de département français à partir de 1797 mais est progressivement transformée en colonie pénale avec l'instauration du bagne. Il s'agit plus précisément d'un réseau de camps et de pénitenciers répartis sur l'ensemble de la côte guyanaise dans lesquels les détenus sont condamnés aux travaux forcés. Du Seconde Guerre mondiale, le Guyanais Félix Éboué est l'un des premiers à se ranger derrière le général de Gaulle dès le 18 juin 1940. La Guyane rallie officiellement combattante en 1943. Elle abandonne définitivement son statut de colonie et redevient un département français en 1946.

Comment communiquer avec ses lointaines colonies ?

[Consulter la page ou l'on retrouve ces informations pour les antilles françaises.](#)

En 1898, la France était reliée à sa colonie par deux voies télégraphiques sous-marines :

- la voie Key-West qui, de Brest à Cayenne, rejoint d'abord la Floride, Cuba, Kingston (Jamaïque), puis Puerto-Plata, la Martinique, Paramaribo et enfin, Cayenne...
- la voie de la « Spanish Company » : Cadix, Ténériffe, Saint-Louis (Sénégal), San Fernando de Noronha, Paramaribo, Cayenne.

A partir de 1919, Arsène THEMIRE, chef des Services P.T.T. de Guyane, fait installer « des postes de T.S.F. à Saint-Laurent, Sinamary, Régina, Saint-Georges, puis aux îles du Salut... Il crée également au collège de Cayenne et à la caserne Loubère des cours théoriques de T.S.F., pour les candidats destinés à tenir les postes de T.S.F. de la colonie... »

Nous savons donc que la T.S.F. était présente dans plusieurs points de la colonie. Voici d'ailleurs une carte postale montrant la station de T.S.F. de Cayenne – « HYW », au début du XX^{ème} siècle.



Cayenne vue du haut des antennes
de la station de radiotélégraphie

« En 1934, les Services Météorologiques des Antilles – Guyane étaient embryonnaires... mais la station météo de Cayenne dispose d'une station émettrice de T.S.F., diffusant dans un rayon limité les renseignements et prévisions reçus... »

Un - ou plusieurs - pylône de 100 m de hauteur surplombait à cette époque les établissements de l'hospice civile.

1976 : L'administration départementale des PTI s'efforce d'être la réplique fidèle de ses homologues de métropole. Elle n'en connaît pas moins des problèmes spécifiques. Elle comporte une direction, 8 recettes et 13 établissements secondaires. Cayenne RP a même 2 annexes.

Son personnel, en 1976, était de 267 titulaires le plus souvent d'origine métropolitaine à l'échelon supérieur, 44 auxiliaires et une cinquantaine d'agents à temps partiel.

Des efforts ont été faits ces dernières années pour le renouvellement des immeubles et la modernisation des installations - cela en dépit d'une situation financière déficitaire (en 1977, les dépenses ont été de 23,9 millions de francs et les recettes de 20,5 millions de francs), en amélioration cependant, par rapport aux années précédentes, grâce à un trafic plus élevé.

- Les opérations postales pour les liaisons, présentent deux aspects A l'intérieur du département tous les moyens disponibles sont utilisés route, voie fluviale, lignes de la GAT. La gendarmerie et des particuliers patentés sont habilités pour les communes les plus reculées.

Vers l'extérieur, la voie maritime est encore empruntée pour les objets pondéreux, mais elle n'offre aucune régularité; aussi l'avion a-t-il la faveur, malgré des tarifs relativement élevés (sauf pour la lettre de 20 g sans surtaxe).

Le trafic, à en juger par les seuls colis postaux, est infiniment plus important dans le sens métropole - Guyane que l'inverse (20 pour 1 en année moyenne); par contre les émissions de mandats le sont seulement dans la proportion de 1 pour 2,2.

Un centre de chèques postaux n'a été mis en place qu'à la fin de 1976, mais la Caisse d'épargne est très active.

La carrière des PTT a beaucoup de succès. En 1976, il y a eu 753 candidatures aux divers concours externes et 19 personnes ont été admises, mais une partie choisissent de servir en métropole.

- Les télécommunications connaissent un essor supérieur à celui de la poste et assurent aux PTT les deux tiers de leurs recettes.

a) Le téléphone est en pleine expansion, si l'on considère qu'en dix ans, le nombre d'abonnés a quadruplé et les communications plus que triplé.

Un gros effort d'équipement a été accompli; beaucoup de lignes aériennes ont été remplacées en 1972 par faisceau hertzien (Saint-Georges et Saint-Laurent Paramaribo).

Un central automatique de 3200 lignes a été installé à Cayenne en 1973 et augmenté de **2000 en 1977**.

Le taux d'automatisation pour le département est de 99%.

b) Pour les communications intercontinentales, une station hertzienne par satellite, mise en place à Cayenne (Trou Biran) en 1974, renforce le dispositif radio vers Paris et les Antilles et permet les liaisons avec les Etats-Unis.

Les liaisons sont possibles avec les navires en mer.

Enfin, depuis août 1977, le **téléphone est automatique entre Cayenne, les Antilles et Paris** mais pas en sens inverse, avec les inconvénients de tarifications notamment qui en découlent.

Un service **télex** existe aussi depuis 1968 et compte maintenant 100 abonnés.

Il y a lieu de noter que la préfecture possède son propre système de radio-transmission permettant d'entrer en liaison avec 23 points du département suivant un système de vacations à heures fixes. Certains correspondants sont des entreprises. Ont aussi leurs propres émetteurs : la météorologie, Cayenne - Rochambeau relié à Saint-Laurent, Saint-Georges et Maripasoula, l'armée entre Cayenne, Kourou et Saint-Jean et la gendarmerie entre Cayenne et toutes les brigades.

Il y a peu de traces sur l'histoire du télégraphe et du téléphone sur la Guyanne, Merci de m'informer si vous en avez.

[L'attribution des fréquences en Guyane et aux Antilles \(pdf - 1.81Mo\)](#)